

Lancement du Pôle Images du Nord Pas de Calais



Nous avons eu la chance d'assister à un événement tout particulier ce mercredi 1er juillet : la création d'un pôle de l'image. Situé au sein de la région du Nord Pas de Calais, ce Pôle Images réunira à la fois le cinéma, l'audiovisuel, le jeu vidéo et les mondes virtuels, ce qui représente aujourd'hui près d'une centaine de sociétés, une douzaine d'écoles et six laboratoires, soit au total plus de 2.500 personnes souvent très qualifiées. De plus, le modèle à de quoi nous faire rêver, puisqu'il rassemble trois villes en jouant la carte de la complémentarité et qu'il réunit trois régions : le Nord Pas de Calais, la Wallonie (Wallimage) et la Flandre (VAF).

En chef d'orchestre avisé, Vincent Leclerq a ainsi accueilli les diverses convives pour une présentation chronométrée à la seconde près dans la salle historique du Fresnoy. "Il y a 6 mois, nous faisons le constat de l'importance du nombre d'acteurs présents sur le territoire et actifs dans le secteur", a expliqué directeur du CRRAV. "Nous parlons également du passage de 2 à 5 écrans. Aujourd'hui, plusieurs faits prouvent que nous ne nous étions pas trompé de direction en misant sur la convergence des médias et la nécessité de repenser les modèles de productions." Deux exemples : le nouvel I-Phone qui permet aujourd'hui à la fois de filmer, de monter et d'envoyer un petit sujet directement sur des plateformes comme Daily Motion ou YouTube ; et TF1, ancien leader incontesté du petit écran, qui connaît ses premières pertes d'audience tandis que les chaînes issues de la TNT rassemble près de 30 % de part de marché.

Le Nord-Pas de Calais est loin d'être la première région à lancer un pôle de l'image. Mais la démarche se veut différente. Tout d'abord, le Pôle Images du NPDC joue la carte de la convergence et l'articulation des médias digitaux en misant sur le croisement des genres. Ensuite, tout se sera pas localisé en un lieu, mais en trois : Lille Métropole, Valenciennes Métropole et l'Agglomération de la Porte du Hainaut, un trépied qui, après un an et demi de travail, a mis en place ce projet d'envergure. Au-delà de la complémentarité entre les villes, la mutualisation des compétences des différents organismes est également de mise : le CRRAV, Digiport et la CCIV (Chambre de Commerce et d'Industrie de Valenciennes) se sont rassemblés autour d'une politique économique du développement culturel. Enfin, le pôle est interrégional puisque nous retrouvons dans les membres fondateurs Philippe Reynaert, le dynamique directeur de Wallimage et Pierre Drouot, directeur du VAF, issus tous deux de nos contrées belges.

"Nous avons 4 défis à relever", continue Vincent Leclerq. "Soutenir les nouvelles écritures, proposer des nouveaux modèles de production moins coûteux, investir dans les nouveaux formats et d'avantage associer la recherche."

Pour répondre à ces 4 défis, 4 axes d'actions prioritaires se mettent en place :

- Lancement du nouveau site internet, une plateforme destinée à favoriser les échanges et créer le dialogues avec un partie ouverte au public et une réservée aux membres. Des débats sur différents thèmes seront ainsi lancés et animés par un groupe de travail. Parmi les sujets, on retrouve les coproductions franco-belges, les webdocumentaires, etc.
- Lancement de la plateforme virtuelle (prévue pour le 15 septembre).
- Création d'un environnement attractif pour les entreprises en utilisant les outils mis en place par Digiport (avec notamment un ingénieur d'affaire mis à disposition) et la CCIV. De même, des missions de prospection internationales sont (et seront) organisées. Parmi, on retrouve des événements comme le MIFA, le prochain European Media Event (dont le TWIST est partenaire), etc.
- Lancement d'un appel à projet: L'objectif est de pousser l'innovation au niveau de la création avec un financement original de 1,85 millions €, financement dans lequel participent les institutions suivantes : CRRAV (600 000 €); DAE (400 000 €); CCIV (350 000 €); Wallimage (250 000 €) et le VAF (250 000 €).

Avec un règlement unique et simplifié, ce fonds est destiné à soutenir 6 genres :

- le Serious Game,
- les pilotes de séries d'animation (fonds commun avec Wallimage, le CRRAV et le VAF, chacun à hauteur de 250 000 € soit 750 000 € au total),
- le documentaire de proximité,
- le webdocumentaire,
- la série courte de fiction (pour, par exemple, des séries de 30 épisode de 3 à 5 minutes)
- et les jeux vidéos (avec le casual game).

Enfin, Vincent Leclerq insiste encore sur l'importance du faire savoir. Aussi, outre le site internet, d'autres événements seront organisés comme, par exemple, la "Nuit des 5 écrans".